

## VERBATIM

### Moses Nowkawalk

Mon nom est Moses Nowkawalk et je viens d'ici, Inukjuak.

#### ***Question 1: Quels effets la réinstallation a eu sur votre famille?***

Des membres de la famille de mon père ont été envoyés à Resolute Bay. En premier lieu, ce sont ses cousins, ses cousins germains, sa tante et leurs familles qui ont été envoyés par bateau à Resolute. La sœur aînée de ma mère, Rynee a été envoyée à Grise Fiord pour valider la revendication du gouvernement canadien sur ce territoire. C'était des familles tissées serré et elles ont été déchirées pour satisfaire la revendication du gouvernement sur l'Extrême Arctique.

On a demandé à mon père et aux gens de notre camp qui s'appelait le « camp nord » à l'époque, de partir là-bas en Extrême Arctique et ils ont accepté. On leur a promis une chasse abondante et tout ça. Ils ont accepté de partir et on leur a dit qu'ils pourraient revenir dans deux ans s'ils le voulaient. Donc, mon père et ces autres personnes ont ramassé leurs trappes, ils avaient des trappes à renards à l'intérieur des terres, ils sont allés les chercher pour les ramener au camp et ils ont attendu le bateau qui devait venir les chercher.

Mais le gérant de la Compagnie de la Baie d'Hudson de l'époque ne voulait pas que les gens de notre campement et d'un autre campement plus au sud partent, parce que c'était de bons trappeurs. J'imagine qu'ils... qu'ils contribuaient à l'économie, donc j'en déduis que ça paie de travailler fort... C'est parce qu'ils travaillaient fort que le gérant de Compagnie de la Baie d'Hudson ne voulait pas qu'ils partent. J'ai failli partir en Extrême Arctique à l'âge d'un an. Peut-être un peu moins qu'un an.

Le premier groupe est parti en 1953, le deuxième groupe est parti... ils voulaient revenir, le premier groupe voulait revenir, mais le gouvernement leur a demandé s'ils resteraient plus longtemps s'il faisait venir d'autres membres de leurs familles. Ils ont accepté, alors ils ont envoyé un deuxième groupe...

#### ***Question 2: Vous souvenez-vous de ce qu'a vécu votre famille lors de la réinstallation?***

Nous avons de leurs nouvelles une fois de temps en temps, mais apparemment

certaines personnes à Resolute ont essayé d'écrire des lettres à leurs familles ici et on les a retrouvées dans la décharge. Je crois que leurs communications ont été coupées volontairement. Une personne qui avait écrit une lettre pour sa famille, ici, est allée à la décharge et y a retrouvé sa lettre et des photos qui avaient été jetées.

Si les gens d'ici connaissaient les réelles conditions, je crois que personne n'y serait allé. Même le National Geographic l'a mentionné quand ils ont envoyé quelqu'un à Resolute dans les années cinquante. On pouvait lire en première page « Resolute, la désolée ». Aucune personne saine d'esprit ne vivrait là-bas, selon moi!

***Question 3: Comment avez-vous appris ce qu'étaient les conditions de vie à Resolute?***

J'ai travaillé pour NTI en 1988, 89, 87, et les gens de Grise Fiord et Resolute Bay planifiaient un retour à Inukjuak. Je suis allé là haut avec Louisa Samisack pour documenter, en fait pour interviewer les gens qui prévoyaient retourner à Inukjuak et leur poser des questions sur leur vie dans l'Extrême Arctique. Je voulais savoir comment ça s'était passé et tout ça. C'est ainsi que j'ai beaucoup appris sur les conditions de vie là-bas et les événements qui sont arrivés.

Oh... ils ont vécu quelque chose de très difficile. Ils ont quitté la communauté en pensant qu'ils allaient rester tous ensemble, mais quand ils sont arrivés là-haut en Extrême Arctique, près de Pond Inlet, on leur a dit qu'ils allaient être séparés, ce qui a été une surprise pour tout le monde.

***Question 4: Comment était la chasse là-haut?***

Je ne sais pas si on peut qualifier de bonne une chasse qui se déroule dans la noirceur pendant six mois! Par chance, il y avait des gens de l'Extrême Arctique qui savaient comment survivre dans ces conditions et qui ont beaucoup aidé les gens d'Inukjuak à survivre là-haut. Mais malgré cela, il y a des histoires comme celle de ma cousine Martha qui devait marcher sur la glace pour faire peur aux phoques afin qu'ils aillent là où son père attendait près d'un trou d'air. Elle avait sept ou huit ans, et elle marchait en Extrême Arctique dans la noirceur et tout ça au nom du Canada. Cela ne me semble pas juste.

***Question 5: Certains voulaient-ils revenir à Inukjuak?***

Les gens de l'ancienne génération qui sont nés ici, leurs familles sont ici, tout ce qu'ils connaissaient était ici, ils voulaient donc revenir. Le gouvernement ne voulait pas qu'ils reviennent.

Ils ont dû payer de leur propre poche pour revenir, même pour une visite... Ils ont payé cher leurs billets d'avion pour venir ici et visiter leurs familles.

La jeune génération est née là-haut et ils ont été déplacés encore! La deuxième génération a été déracinée encore une fois! C'est tout un désastre... La jeune génération voudrait retourner là-haut, la vieille génération, revenir ici. Et les enfants sont pris entre les deux.

***Question 6: Pour ceux revenus à Inukjuak, cela a-t-il été difficile de réintégrer la communauté?***

Il y avait beaucoup de gens qui avaient un esprit fermé et qui disaient à ceux qui revenaient : « vous n'êtes pas d'ici », vous savez, des choses du genre. Dans beaucoup de cas, c'était le tapis de non bienvenue qui était déroulé... Pas tous, mais quelques-uns ont rendu la situation un peu difficile.

Je ne pense pas que ça a été si difficile de réintégrer la communauté. Peut-être ça l'a été pour la jeune génération, mais pour les plus vieux, ils connaissaient tout le monde depuis longtemps.

***Question 7 : Que pensez-vous des excuses du gouvernement?***

J'ai eu pitié du pauvre gars qui est venu honteusement s'excuser au nom du gouvernement. Il s'excusait pour les actions d'un gouvernement précédent. Le gouvernement s'est aussi excusé auprès des étudiants et des élèves des écoles résidentielles, des victimes. Moi, je les appelle des survivants. Ils se sont aussi excusés auprès des Japonais, des Italiens, et de Dieu sait à qui d'autres ils ont fait des excuses. Cela me pousse à me demander quel genre d'idiot mène ce pays! Et je me demande aussi, qui seront les suivants? Qui seront les prochaines victimes pris dans la cible du gouvernement?

C'est triste parce qu'il y a... il y a ces mots dans notre hymne national. Les mots : « True North strong and free » et ça sonne plutôt faux à mes oreilles parce que nous avons payé ça cher de nos familles, surtout les familles. Nous avons payé un prix élevé pour que l'ExtrêmeArctique fasse partie du Canada.

***Question 8: Que pensez-vous que le gouvernement devrait faire?***

C'est bien de dire qu'on est désolé, mais ils ont un passé rempli d'actions dont ils sont désolés. Je ne sais pas... C'est difficile à dire... Que suggèreriez-vous? Une compensation, c'est ce qui est demandé en général. Une compensation financière, mais cette fois

J'aimerais voir l'argent donné directement aux gens et pas distribué en petits morceaux ici et là comme ils ont fait avec l'argent de la compensation pour la réinstallation.

Je suis fier d'être Canadien. Dieu merci, je suis né au Canada. Mais, cette partie de l'Histoire qu'a été la réinstallation est une tache sombre sur une feuille de route plutôt respectable.

Ils ont été abandonnés sur la plage avec une peau de buffle. Pouvez-vous imaginer des gens faire ça aujourd'hui? Je veux dire... ça me met tellement en colère. Si les gens, ces politiciens étaient si catégoriques dans leur revendication de l'Extrême Arctique, ils auraient dû envoyer leurs propres familles là-haut! Mais bon, ils n'auraient pas survécu. Ils seraient allés dehors et auraient gelé en quelques secondes!

Ils s'attendaient à ce que les Inuits subviennent à leur besoin en chassant. Mais, comme vous pouvez l'imaginer, c'est plutôt difficile de chasser dans le noir dans des conditions absolument et complètement différentes de celles que l'on a ici. Au moins ici, on a de la clarté tous les jours. On s'attendait à ce qu'ils subviennent à leurs besoins. Ils essayaient de s'approvisionner à la décharge publique pour compléter leurs maigres possessions avec des morceaux de bois ou encore des restants de nourriture gelée qui venaient de la base de l'armée de l'air. Ils ramassaient ça et les officiers de la GRC les chassaient jusqu'à leurs tentes. Ça, c'est de la cruauté...

***Question 11: De quelle manière l'ouverture du bar à la base militaire a affecté la communauté?***

Un des cousins de mon père a dit que ce qu'ils ont vécu aurait poussé n'importe qui à devenir un alcoolique. En plus d'avoir été séparés de leurs familles, amis et pays, l'alcool a ajouté un tas de problèmes supplémentaires sur cette petite communauté...

***Question 12: Quel aspect de la réinstallation a été le plus difficile?***

Les familles déchirées, ça a été difficile. Aujourd'hui, ce serait considéré comme une violation des droits humains, non? De briser des familles, de leur mentir, de leur faire croire qu'ils pourraient revenir chez eux.

J'ai rencontré ma cousine Martha pour la première fois en 1968, je crois. Nous ne nous étions jamais vus avant. Nous ne savions même pas... Je suis allé pour la première fois à Churchill en 1964, 1965 et nous avons de la difficulté à comprendre les gens des autres communautés, comme Baker Lake et toutes les autres communautés, sauf Resolute et Grise Fiord; ils parlaient le même dialecte que nous. Je n'y ai pas pensé à l'époque, mais j'aurais dû trouver ça bizarre. Ils parlaient exactement le même dialecte; en fait c'était tous mes cousins.

